



Obras de Dolbeau

Étude sur les grands kystes de la surface convexe du foie. Paris, 1856.

Des Tumeurs cartilagineuses de la parotide et de la région parotidienne. Paris, V. Masson, 1858.

Mémoire sur les tumeurs cartilagineuses des mâchoires (enchondrômes). Paris, mpr. de Dubuisson, 1859.

De l'emphysème traumatique. Paris, Martinet, 1860.

De l'Épispadias, ou Fissure urétrale supérieure, et de son traitement. Paris, A. Delahaye, 1861.

Traité pratique de la pierre dans la vessie. Paris, A. Delahaye, 1864.

Leçons de clinique chirurgicale professées à l'Hôtel-Dieu de Paris, par M. Dolbeau,... et recueillies par M. le Dr J. Besnier. Paris, V. Masson et fils, 1867

Henri Ferdinand Dolbeau (1830-1877)

José L. Fresquet Febrer
(Instituto de Historia de la Ciencia y Documentación. Universidad de Valencia - CSIC)

Versión impresa de
<http://www.historiadelamedicina.org/dolbeau.html>
(Agosto, 2006)

Henri Ferdinand Dolbeau nació el 2 de abril de 1830 en París. Hijo de Pierre Victor y de Marie Antoniette Berthaud de Saint-Martin. Pertenece a una época en la que la cirugía francesa, después de las obras de Dupuytren y Lisfranc, conservó una alta calidad y prestigio. Tanto en París como en Lyon hubo un buen número de excelentes cirujanos como Guérin, Sédillot, Malgaigne y Nélaton

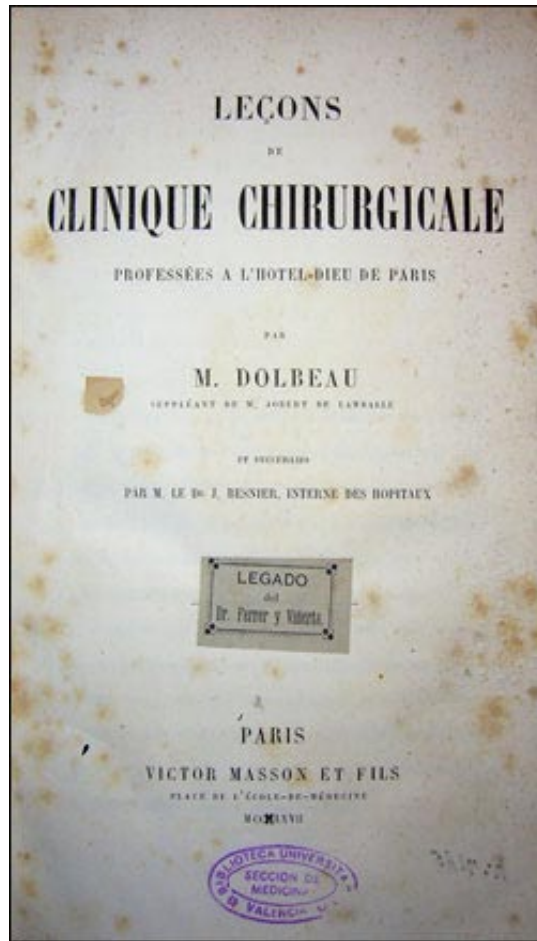
Dolbeau realizó sus primeros estudios en el *College de Saint-Louis*. En 1849 estuvo de asistente en el servicio de P. Bérard en la *Charité*. Fue externo en 1850 e interno al año siguiente. Fue ayudante de anatomía en 1854.

En 1856 obtuvo el grado de doctor con la tesis *Étude sur les grands kystes de la surface convexe du foie*, y un año más tarde fue prosector. En 1858 fue nombrado cirujano del *bureau central*. En 1860 presentó su tesis de agregación, que llevaba por título *De l'emphysème traumatique*. En 1860 reemplazó a Curiate en Necker. Cinco años más tarde sustituyó a Jobert en la enseñanza de clínica quirúrgica en el Hôtel-Dieu. En 1868 fue nombrado profesor de patología externa (primera cátedra) en sustitución de P.P. Broca. A su vez, tras su muerte, fue sustituido por F. Guyon.

De la lithotritie périnéale ou nouvelle manière d'opérer les calculeux. Paris, G. Masson 1872.

De la Réduction des luxations de la cuisse par la flexion combinée à la rotation du membre (procédé de Desprès). Paris, O. Doin, 1875.

De l'État de la lithotritie périnéale tant en France qu'à l'étranger. Paris, O. Doin, 1874.



Fue *Officier d'académie* (1860), y miembro de la Academia de Medicina, sección de patología quirúrgica, desde 1872. *Chevalier de la Légion d'honneur*.

En Francia se ha utilizado un epónimo: la litotricia de Dolbeau o litotricia perineal. Para nosotros este tipo de litotricia es el desmenuzamiento de un cálculo voluminoso de la vejiga a través de una sección y dilatación de la uretra. Veamos qué se dice sobre el tema en la *Histoire de la chirurgie française au XIX eme siècle* (1875):

“Cette opération ne consiste pas dans la combinaison du broiment avec une atille prostatique plus o moins étendue, c'est le retour au procédé de Marianus Sanctus et de tous les Colot; c'est comme le dit son auteur, la lithotritie en une seule séance, à travers une voie accidentelle creusée par la dilatation. Après avoir introduit dans la vessie un ca-

théter à grande corubure, à gouttière large et profonde, l'opérateur fait, au-devant de l'anus, une incision antéro-postérieure de 2 centimètres, n'intéressant que la peau et le tissu cellulaire; l'aponévrose est ensuite incisée, et l'ongle de l'indicateur gauche, refoulant les tissus, va reconnaître le bord droit du cathéter au niveau de la portion membraneuse de l'urèthre, le fixe et sert de conducteur au bistouri qui ponctionne le canal. C'est alors que comence le temps spécial de l'opération, celui qui a pour but de creuser, par la dilatation, le canal direct dont nous avons parlé. On sait comment s'y prenaient les Colot; leurs dilataleurs figurent encore dans les collections historiques; c'est cette manoeuvre capitale que Dolbeau a rendue régulière et inoffensive à l'aide d'un dilateur à six branches parallèles se terminant par un cône allongé. Ce dilateur est introduit et développé dans la cannelure du cathéter; il dilate en trois temps successifs le trajet creusé par l'instrument tranchant, l'orifice du col vésical, puis ce col lui-même. Lorsque le dernier temps est accompli, l'opérateur a sous les yeux un canal cylindrique et rectiligne de 2 centimètres de diamètre, et le moment est venu de briser le calcul.

Dolbeau, après avoir passé en revue tous les casse-pierres, depuis celui de Franco jusqu'à ceux de Maisonneuve et de Nélaton, a fini par adopter une petite tenette très-forte, très-résistante, dont les cuillers à crête médiane et à rainures transversales constituent, comme il le dit, un excellent porte à faux. La manoeuvre de cet instrument est extrêmement délicate en raison de l'étroitesse de l'espace, et demande les plus grands ménagements pour ne pas froisser le col de la vessie, surtout lorsque la pierre est volumineuse; mais on en triomphe avec de la patience, et les résultats de l'opération sont en général très-satisfaisants."

En 1874 publicó un texto donde revisó la situación de esta técnica en Francia y en otros países

Europeos con el título: *De l'État de la lithotritie périnéale tant en France qu'à l'étranger.*

Murió en París el 10 de marzo de 1877.

Bibliografía

—Laín Entralgo, P. Historia de la medicina moderna y contemporánea. 2ª ed., Barcelon-Madrid, Científico-médica, 1963.

—Rochard, J. Histoire de la chirurgie française au XIXe siècle. Paris, Libr. J.B. Bailliére et fils, 1875.

—Steimle, R.H. A note on the use of wax for bone hemostasis. Henri-Ferdinand Dolbeau (1840-77). *J Hist Neurosci.* 1993 Jul;2(3): 243-4.